

le temps & le moment nécessaire, comme aussi le lieu & les vaisseaux où les compositions doivent être serrées & conservées.

La diversité des maladies, leur complication, leurs accidens imprévus & le besoin qu'on avoit en tout temps d'un prompt secours, ont obligé les Médecins d'inventer une infinité de compositions; il falloit s'accommoder à la portée des malades & diversifier au besoin l'usage des médicamens tant simples que composés; il falloit aiguïser la lenteur & la foiblesse des uns & réprimer la violence des autres; il falloit leur donner diverses figures & consistances, en diversifier le goût & pourvoir à leur conservation; ce qui ne se pouvoit faire sans y employer la mixtion. D'où vient qu'on ne sçauroit la séparer de l'une ni de l'autre Pharmacie; car quoique la Chymique ne demande pas d'ordinaire dans la préparation ni dans l'usage de ses remèdes, un assemblage de médicamens autant nombreux qu'on le peut souvent remarquer dans la Galénique, la division & la purification qu'elle fait des parties du médicament, demandent des mesures & des adresses toutes particulières pour leur mixtion & pour leur union. Il faut connoître les dissimilitudes des substances & sçavoir le moyen de les amener à une espèce d'homogénéité pour en faire des élixirs & des panacées de grande vertu, & qui sont au delà de la connoissance de la Pharmacie galénique qui n'a accoutumé de pratiquer la mixtion que sur des médicamens embarrassés de toutes les parties dont ils sont composés.

Je pourrois bien ici m'étendre sur plusieurs précautions qu'il faut apporter pour bien mêler & pour unir toute sorte de médicamens; mais parce que je suis obligé dans la suite de cette Pharmacopée de parler de la mixtion particulière de chaque composition, de même que de chaque préparation considérable tant galénique que chymique, j'ai cru qu'il valoit mieux y renvoyer le Lecteur que d'en augmenter ce Chapitre.

CHAPITRE XLVII.

De la Composition des Médicamens.

LA Composition des Médicamens ne s'accomplit pas sans la mixtion; mais le mot de composition présuppose quelque chose de bien ordonné, de bien proportionné & de bien disposé, pour produire au besoin les effets qu'on doit attendre de l'union de divers médicamens tendans ensemble à une même ou à plusieurs fins. Je ne dirai pas ici les raisons pour lesquelles la composition des médicamens a été inventée; il me suffira de faire connoître qu'outre le grand nombre de compositions qui ont été ci-devant mises en usage, les Médecins en peuvent encore tous les jours inventer de nouvelles, & qu'aux unes il y peut avoir un plus petit nombre de médicamens & aux autres un plus grand: je dirai aussi qu'encore que la conservation ait été un des principaux motifs de la composition, il y a néanmoins plusieurs remèdes composés & usités tous les jours, qui ne sçauroient être conservés long-temps sans se corrompre, & qu'on est contraint par là de ne les préparer que pour être employés lorsqu'on en a besoin.

Je n'ai pas résolu de m'attacher généralement à tous les remèdes composés dont les anciens se sont servis, & dont ils ont laissé diverses formules; je me contenterai de parler de ceux qui sont en usage, ou qui doivent être pratiqués aujourd'hui: je diviserai tous les remèdes composés, en internes & en externes. Les internes sont les juleps, les apozèmes, les émulsions, les amandés, les restaurans, les potions purgatives & les alternatives, les mixtures, les gargarismes, les tisanes, les diverses décoctions, les bols, les clistères, les suppositoires, les pessaires, les nodules, les injections, les vins, les vinaigres & divers suc qui peuvent aussi être appliqués extérieurement, les robs, les miels composés, les oximels, les fyrops, les loochs, les morceaux bechiques, les condits, les gelées, les conferves, les électuaires, les hières, les opiates, les confectons, les antidotes, les tablettes, les pilules, les poudres, les eaux distillées simples & composées, les fécules, les extraits, les résines, les sels fixes, volatils & essentiels, les cristaux, les fleurs, les magistères, les safrans, les huiles distillées & par expression, les teintures, les élixirs, les essences, les baumes, les panacées, les chaux, les pierres, les verres, les régules, les soufres, les sublimes, les précipités, &c. Les remèdes composés externes sont les bains, les demi-bains tant humides que vaporeux, les lotions, les embrocations, les fomentations, les sachets, les bonnets garnis de poudres céphaliques, les frontaux, les sinapismes, les vésicatoires, les dépilatoires, les cataplâmes, les épitèmes liquides & solides, les suffumigations, les pommes, les grains & les petites chandelles de senteur, les pierres caustiques, les mucilages, plusieurs baumes, plusieurs huiles tant par infusion que par expression, & même par distillation, les linimens, les pommades, les onguents, les cerats & les emplâtres, les pâtes pour les mains, les toiles cirées & les sparadraps ou toiles gautier, certaines fleurs, certains magistères, certaines chaux & certaines pierres composées; je parlerai de toutes ces choses en leur lieu.

C H A P I T R E X L V I I I .

Du Feu & de ses degrés.

C E n'est pas sans grande raison que le feu a été estimé de tout temps le plus noble de tous les élémens, puisqu'il est le principal agent de la nature & de l'art dans la production de toutes choses, qu'il les fomente, les nourrit, & qu'il leur donne l'accroissement, qu'il réjouit par sa lumière, qu'il pénètre par sa subtilité les substances les plus compactes; & je ne sçai pas par quel motif, des personnes qui se sont rendues célèbres par leurs travaux & par leurs écrits chymiques, & qui n'ont jamais eu lieu de douter de l'utilité du feu, l'ont voulu retrancher du nombre des élémens, le faire passer pour incapable d'aucune production considérable, & lui donner le nom de corrupteur & de destructeur; car quoique je ne doute pas que le feu étant une fois allumé dans le bois ou autres matières combustibles, & rencontrant une continuité de matière sur laquelle il puisse exercer son activité, il ne la corrompe & ne la détruise, & qu'il ne continue la destruction jusqu'à ce qu'il ne trouve plus de matière sur laquelle